

Paris, le 13 mars 2024

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Trafic 2023 : un trafic toujours en retrait par rapport à 2019 !

À l'occasion d'une conférence de presse qui s'est tenue ce matin, l'UAF a présenté les résultats du trafic des aéroports français de 2023. Le trafic des aéroports français reste toujours en retrait par rapport à l'année 2019 (-7,3%) avec 198 680 952 passagers commerciaux. L'augmentation du trafic par rapport à 2022 est de +14,2%, soit près de 25 millions de passagers commerciaux supplémentaires.

Le trafic 2023 est marqué par 3 tendances fortes :

La poursuite de la pénétration du marché français par les compagnies low-cost

Le trafic low-cost représente désormais 43.2% du trafic de la France métropolitaine, soit plus de 80 millions de passagers, alors qu'il représentait 35% du trafic en 2019. Le trafic low-cost a amplement dépassé son niveau de 2019 (+13,8%), tandis que le trafic traditionnel n'a pas achevé le rattrapage de son niveau pré-COVID (80,8% de son niveau de 2019). Le trafic low-cost représente désormais 61,4% du trafic des grands aéroports régionaux¹. La part du trafic low-cost dans le trafic total des 15 premiers aéroports métropolitains a augmenté de 7,6 points de pourcentage entre 2019 et 2023 (42,4% contre 34,8%). Le trafic low-cost représente désormais plus de 70% du trafic total de 17 aéroports français en 2023 (pour seulement 11 aéroports en 2019) et plus de 99% pour trois d'entre eux (Carcassonne Sud de France, Paris-Beauvais et Béziers – Cap d'Agde Hérault Occitanie).

Une croissance du trafic portée par l'international

Le trafic international a augmenté de +20,2% par rapport à 2022 et reste en dessous de son niveau de 2019 (-2,8%). Le trafic domestique a, quant à lui, diminué par rapport à 2022 (-1,7%) et reste encore inférieur de 20,8% à son niveau de 2019. Ainsi, en 2023, la croissance du trafic total est essentiellement portée par la reprise du trafic international. La baisse du trafic domestique est essentiellement associée au déclin du trafic radial (Paris-Région). À l'exception des lignes entre Paris et Nice, les principales radiales peinent à retrouver leur niveau de trafic de 2019, notamment sous l'effet du désengagement d'Air France. Le manque de dynamisme du trafic domestique est responsable des difficultés de certains aéroports à retrouver leur niveau de trafic de 2019. Le trafic international représente désormais 77% du trafic de la France métropolitaine en 2023 (contre 74% en 2019).

Des résultats contrastés selon les plateformes

Les grands aéroports régionaux, qui représentent plus du tiers du trafic métropolitain, affichent des résultats hétérogènes en fonction de leur exposition au trafic domestique et low-cost. L'aéroport de Paris-Beauvais a passé cette année pour la première fois la barre symbolique des 5 millions de passagers (+41,6% par rapport à 2019). Néanmoins, aucun des autres grands aéroports régionaux n'a excédé son niveau de trafic de 2019,

¹ Nice, Marseille, Lyon, Toulouse, Bordeaux, Nantes, Bâle-Mulhouse et Paris-Beauvais.

à l'exception de Marseille (+6,4%). L'aéroport de Nice Côte d'Azur s'en approche (-2,0% par rapport à l'année 2019), mais les cinq autres grands régionaux n'ont pas encore rattrapé leur trafic pré-crise. Ce phénomène s'explique, notamment, par la perte de la liaison vers Paris-Orly pour l'aéroport de Bordeaux et par le repli d'Air France pour l'aéroport de Toulouse-Blagnac (-18,9% par rapport à 2019).

Les plateformes parisiennes représentent plus de la moitié du trafic des aéroports métropolitains (53,6% du trafic, une proportion égale à celle de 2019). Avec encore des marchés long-courriers perturbés, notamment du côté de l'Asie, l'aéroport de Paris-Charles de Gaulle est toujours en retrait de 11,5% par rapport à son trafic de 2019, tandis que celui de Paris-Orly, plus tourné vers le court et moyen-courrier, a lui dépassé son trafic de 2019 de 1,4%. Au total, les deux plateformes parisiennes ont accueilli près de 100 millions de passagers, soit 92,3% du trafic de 2019.

En dépit de l'hétérogénéité des résultats, la reprise globale du trafic est en cours dans l'ensemble des aéroports puisqu'en 2023, 74% des aéroports français ont retrouvé plus de 80% de leur niveau de trafic de 2019 (contre 55% en 2022).

À l'issue de la présentation des résultats 2023 du trafic sur les aéroports français, Thomas JUIN, Président de l'UAF, a déclaré : *« Illustration de la violence de la crise, le trafic des aéroports français n'a toujours pas, en 2023, retrouvé son niveau de 2019. La croissance est pourtant soutenue et confirme un besoin fort de mobilité aérienne des Français. Face à cette demande qui devrait continuer à croître à l'avenir, nos aéroports doivent réussir tout à la fois leur transition énergétique mais aussi leur transformation numérique pour gagner le pari de la qualité de service. Il faut pour cela préserver leurs capacités financières pour investir notamment en réformant le cadre de la régulation aéroportuaire et abandonner toute idée de fiscalité nouvelle sur les aéroports qui irait financer d'autres modes de transports. La taxe sur les infrastructures de transport de longue distance est le parfait exemple de ce qu'il ne faut pas faire. Le risque est là de se retrouver dans une dizaine d'année avec des infrastructures aéroportuaires vétustes et dépassées au détriment de l'attractivité de la France et de ses territoires ».*

À propos de l'UAF : Avec près de 150 adhérents, l'Union des Aéroports Français est l'organisation professionnelle des aéroports français, quelles que soient leur taille et leur spécialité. Elle a pour principale mission de défendre et de promouvoir les intérêts de la communauté aéroportuaire française auprès des décideurs français et européens. L'UAF est membre associé de la Fédération Nationale de l'Aviation et de ses Métiers (FNAM) et de l'Airports Council International EUROPE (ACI EUROPE).

Contact Presse UAF :

Erwan LEMERCIER - Tél : 06 42 31 02 80 - elemercier@angiocom.fr